

Les Mosquées d'Alep

(suite)

PAR MONSEIGNEUR L'ICONOMOS GABRIEL RABBATH

II. La Grande Mosquée ou Mosquée El-Amaouy

A) Origine : La Grande Mosquée d'Alep était le jardin et le cimetière de l'ancienne église Sainte Hélène, bâtie par la Mère de l'Empereur Constantin au moment où elle se rendait en Palestine pour visiter les Lieux-Saints. Ibn-Chadad dit: Baha'ad-Din Abou Mouhammed al-Hassan, fils d'Ibrahim fils de Sa'id Ibn-Khachchab, l'alépin, m'a dit: " Le Chérif Abou-Jafar, l'alépin, le hachimite, m'a rapporté tenir de ses ancêtres les Banou Sâlih que le côté nord de la Grande Mosquée était le cimetière de l'église susdite. Ibn-Chahné dit: "l'Emplacement de la Grande Mosquée d'Alep était au temps des Byzantins, un jardin appartenant à la cathédrale, dont on attribuait la fondation à Hélène, mère de Constantin. l'Empereur qui bâtit Constantinople". Il dit aussi: "Lorsque les musulmans conquièrent Alep (638) ils exigèrent par traité l'emplacement de la grande mosquée C'est un lieu où l'on n'a jamais adoré qu'Allah".

B) Fondation et Histoire Générale : "La Mosquée El-Amaouy d'Alep, dit Ibn-al-Adim, était presque l'égale de la Mosquée El Amaouy de Damas par sa beauté, par son art, et surtout par son marbre et ses mosaïques.

L'Ommiade Souleiman Abd-ul-Mélek l'aurait fait bâtir pour imiter et égaler son frère El-Walid, fondateur de la Mosquée de Damas. D'autres vont jusqu'à prétendre que c'est l'Ommiade El-Walid lui-même qui aurait fondé El-Amaouy d'Alep; il y aurait même fait transporter tout ce

qu'il y avait de beau dans l'ancienne église de Cyr, aujourd'hui Cheikh-Torop, à 3 heures de Kilis, qui était alors l'une des plus belles merveilles du monde. On raconte même que l'Empereur de Byzance a offert à El-Walid 75.000 dinars pour prix de trois de ses colonnes seulement, sans que celui-ci ait accepté de les lui céder. Les Abbassides vinrent dans la suite et s'appliquèrent à détruire, dans toute la Syrie, ce qu'avait fait la dynastie précédente des Omniades, de façon à ne plus laisser d'eux aucune trace. Ils démolirent la Grande Mosquée d'Alep et en transportèrent les matériaux à la Mosquée El'Anbar. Quand, ensuite Nicéphore de Byzance envahit Alep en 315 de l'Hégire, (962 de l'ère chrétienne), il brûla la ville et la mosquée et se retira. Mais Seif-ed-Daoulat le Hamdanite rentra dans sa capitale et fit réparer cette grande Maison du culte, sous le règne de son fils et successeur, Saâd-ed-Daoulat Karraouié, قرعويّة frère du roi, y fit bâtir la grande coupole centrale qu'on y voit encore, qui repose sur des colonnes de deux mètres et qui renferme un bassin en marbre blanc, aussi grand que beau : on dit que ce bassin a été un autel d'église ; sur l'un de ses bords on lit l'inscription que voici : هذاما امر يعمله قرعويّة غلام سيف الدولة ابن حمدان في سنة ٣٥٤

Voici ce qu'a ordonné de bâtir قرعويّة Karraouié, esclave de Seïf-ed-Daoulat fils de Hamdan en 354,965.

Le côté oriental de la mosquée fut construit par les cadis Banoù Ammar qui étaient seigneurs de Tripoli de Syrie.

Dans la nuit du mercredi 27 Chawwâl 564|24 Juillet 1169, sous le règne de Noûr-ad-Din, les Ismaéliens incendièrent la grande mosquée et les souks qui l'entouraient. Noûr ad-Din apporta le plus grand zèle dans la reconstruction du monument; Noûr ad-Din consacra à la mosquée de nombreux wakfs.

Ibn al-Khatîb dit : "Au temps des Mongols, en l'année 679|1280, la grande mosquée avait été incendiée par le roi d'Arménie. Lorsque Qarasonqor devint gouverneur d'Alep, il la restaura; le cadî Chams ad-Din, fils de Saqr, l'alépin, fut préposé aux travaux, qui furent achevés en Rajab 684 Septembre 1285.

Il dit : "Il m'est revenu que le mur nord de la partie

de la salle de prière qui touche à la cour est un vestige des constructions de Noûr-ad-Din.

“Lorsque l’émir Altounbogâ as-Sâlihi était gouverneur d’Alep, il rebâtit le portique oriental. En l’année 824|1421, le portique ouest, que couvrait un toit en bois à deux rampants, s’effondra. L’émir Yachbak al-Yoùsoufi, gouverneur d’Alep, résolut de le relever, en remplaçant le toit par une voûte : il avait pris les dispositions nécessaires lorsqu’il mourut. On le reconstruisit donc en pierre et en chaux, sur les fonds de la mosquée: il avait cependant engagé certaines dépenses à cet effet et on le couvrit d’une voûte.

“Lorsque les Mongols (puisse Dieu les abandonner !) s’emparèrent d’Alep, le dimanche 10 Safar 658; 26 Janvier 1260, le roi d’Arménie entra dans la grande mosquée, y massacra une foule immense et mit le feu à la partie méridionale de l’édifice. L’incendie gagna vers le sud et vers l’ouest, consumant la madrassa Hallâwiya et le souk des Marchands de vêtements. Imad-ad-Din al-Qazwini fit savoir à Houîlâgoû que les Arméniens avaient incendié la grande mosquée, mais n’avaient pas touché aux églises des chrétiens. Houîlâgoû donna l’ordre de changer cet état de choses d’éteindre le feu (69) et de massacrer les gens de Sis ; on en tua donc un grand nombre, mais il fut impossible d’arrêter l’incendie : Dieu fit alors tomber une grande pluie qui l’éteignit. Puis Noûr ad-Din You’souf, fils d’Abou Bakr, fils de Abd-ar-Rahmân as- Salmâsi, le soufi, s’occupa de faire déblayer la mosquée et de faire enterrer dans des silos qui se trouvaient sous le portique nord les musulmans qui avaient été tués. En mourant, Izze-ad-Din Ahmad, un des kutubjis légua tout son bien à Dieu ; son frère en distribua une partie en aumônes et utilisa le reste pour la construction du mur de la grande mosquée. Il dépensa à cette occasion 20.000 dirhems, dont 18.000 pour la construction et 2.000 pour les nattes et les lampes.

Lorsque le sultan al-Malik az-Zâkir devint maître d’Alep, il ordonna d’enduire de chaux le mur qu’il avait construit et d’élever un toit à deux rampants sur le mur méridional; de même pour le mur occidental, du côté de la cour de la mosquée, il lui fit un toit solide.

Histoire de la citerne et du minaret.

La Citerne. - Ibn Chaddâd mentionne ensuite la citerne qui est au milieu de la mosquée. Ce réservoir est très vaste, très solide et il occupe, au dessous de la surface du sol, la majeure partie de la cour de la grande mosquée. On dit qu'on n'en vit jamais tarir l'eau depuis qu'il a été fait et cependant les porteurs d'eau et tous les gens l'utilisent.

Les habitants d'Alep se mirent à attaquer l'homme qui l'avait bâti et à le décrier auprès du souverain de la ville, disant qu'il avait dilapidé les fonds des wakfs, et qu'il en avait dépensé des sommes considérables pour faire ce réservoir. Le gouverneur lui demanda les comptes des wakfs ; il les produisit et après un examen minutieux, on n'y trouva pas mentionné un seul dirhem dépensé pour cette citerne. "Je ne vois pas portées ici, lui dit le gouverneur, les sommes que tu as dépensées pour ce travail". - "Par Dieu, répondit cet homme, Je n'ai pas employé pour cela les revenus de la mosquée. Cet argent m'est venu de quelqu'un qui désirait faire une bonne œuvre".

On dit que l'homme à qui arriva cette aventure était Ibn al-Ayssar, qui était chargé des wakfs de la grande mosquée.

Bahâ ad-Dîn Abouî Mohammad al-Hasan, fils d'Ibrâhîm fils de Saïd Ibn al-Khachchâb, l'alépin, m'a rapporté, au sujet de ce récit d'Ibn-al Adîm, que l'astronome al-Fadl, fils d'Al-Iklîl l'alépin, disait qu'on avait trouvé, en creusant le réservoir qui est sous la cour de la grande mosquée, l'image d'un lion en pierre, posée de telle sorte qu'elle regardait la ghibla.

Ibn al-Khatib dit: "ce résevoir est aujourd'hui bouché et inutilisable".

Le Minaret. - Ibn Chaddâd mentionne ensuite le minaret. Il dit: "Bahâ ad-Dîn Abouî Mohammad al-Hassan, fils d'Abouî Zâher Ibrâhîm, fils d'Abouî-Il-Barakât Sa'id: fils de Yahyâ, fils de Mohammad, fils d'Ahmad, fils d'al Hassan, fils de Isâ Ibn al-Khachchâb m'a rapporté que son grand oncle le cadî Fakr ad-Dîn Abouî-Il-Hasan Mohammad, fils de Yahyâ,

filz de Mohammad Ibn Khachchâb avait terminé la construction (du minaret) de la grande mosquée d'Alep en l'année 483|1090.

Ibn al-Adîm dit dans son histoire en s'appuyant sur l'autorité de notre Cheykh, le savant Abou Il-Youmn Zayd, fils d'al-Hasan al-Kindi, qui le tenait de Abou Abd Allah Mohammad, fils de Ali al Azimi: "Parmi les événements de l'année 482|1089 - 90 figure la fondation du minaret de la grande mosquée d'Alep. Il fut construit par les soins du cadî Abou'l-Hassan Mohammad fils de Yahyâ, fils de Mohammad Ibn al-Khachchâb, pour remplacer le minaret qui s'y trouvait auparavant. Il y avait à Alep un temple du feu, de construction très ancienne, qui avait fini par devenir une chaufferie de bain; le cadî se vit obligé d'en prendre les pierres pour bâtir le minaret. Des envieux le desservirent auprès de l'émir de la ville, Qasîm ad-Dawla, qu'ils excitèrent contre lui. Il convoqua le cadî et lui reprocha d'avoir détruit un monument lui appartenant en propre. "Émir, répondit le cadî, ce temple du feu était devenu une chaufferie, j'en ai pris les pierres pour construire un temple de l'Islam où l'on proclamera le nom d'Allâh l'Unique, qui n'a point d'associé. J'y ai gravé ton nom pour que la récompense de cette œuvre t'appartienne, mais si tu ordonnes que je rembourse le prix des pierres et que la récompense soit pour moi, j'agirai selon tes ordres". Ces paroles étonnèrent l'émir, qui approuva sa conduite et lui dit: "Non ! que la récompense soit pour moi, et toi, fais comme tu voudras".

Ibn al-Amîd écrit dans une note marginale que l'accusateur du cadî était Abou Nasr Ibn an-Nabhâs, nâzir d'Alep.

J'ai lu dans l'Histoire de Montakhab ad-Din Yahyâ Ibn Abî Tayan Najjâr, l'alépin : Les fondations de ce minaret furent jetées au temps de Sâbiq (ad-Din) Mahmouîd, fils de Sâlih, par les soins du cadî Abou-Hassan Ibn al-Khachchâb. Le Constructeur, qui était un homme de Sarmin, en creusa les fondations jusqu'à l'eau, et il en joignit les pierres avec des crampons de fer et de plomb, les travaux furent achevés sous le règne de Qasîm ad-Dawla Aq-songor. La hauteur de ce minaret, jusqu'à la balustrade, est de 97

coudées et le nombre de ses marches est de 174. Il est de 1090 après Jésus-Christ; c'est l'une des œuvres les plus importantes de l'architecture syro-musulmane.

Zayn ad-Dîn Ibn al-Ajamî, l'alépin m'a rapporté d'après son père que dans la nuit du lundi 8 Chawwâl 575/7 Mars 1180 un violent tremblement de terre se produisit à Alep : il détruisit la plupart des maisons et beaucoup de personnes périrent. Le minaret fut ébranlé et le croissant qui le couronnait fut projeté à une distance de 600 pas et brisé.

Etat Actuel de la Grande Mosquée : Dans son état actuel, cette mosquée ne remonte guère qu'à l'époque mamelouk, à l'exception de son minaret, comme nous venons de le préciser. Elle a une longueur de 135 pics sur une largeur de 111 et 12 hirates, et en conséquence une superficie de 14.495 pics carrés. Elle a 4 portes: La 1ère s'appelle Bab-el-Nahassin باب النحاسين au Sud; la seconde, à l'Est, Bab Souk-el-Taïbé, باب الطيبة; la 3ème, au Nord, Bab El-Djarkasié باب الجركسية et la 4ème, à l'Ouest, Bab El-Massamrié باب المسامرية. Sur la porte Nord, on lit ce qui suit :

انشاء الملك المظفر في عصر السلطان مراد خان عز نصره

Oeuvre du roi vainqueur, sous le règne du Sultan Mourad Khan, que Dieu le rende victorieux - Et en dessous, les 3 vers suivants :

نسل الوند ملاذ القاصدين	»	حضرة الباشا المسمى المرتضى
مخلصاً لله رب العالمين	»	جدد الجامع من غير ربا
صار حقاً نعم اجر العاملين	»	ولهذا في الوري تاريخه

“Le pacha nommé Mourtada, qui est de la famille Ouend, et qui est le soutien de ceux qui ont recours à lui, a remis à neuf la mosquée, sans aucune pensée d'ostentation, et par un acte de pure sincérité envers le Créateur de l'univers; voilà pourquoi son histoire parmi les hommes est réellement devenue celle de la récompense des hommes actifs.”

La chambre du Gouverneur de la ville est dans cette

mosquée particulièrement belle et riche en inscriptions telles les 3 écritures suivantes :

«Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Cette chambre a été remise à neuf sous le règne de notre seigneur, le sultan et roi vainqueur, soutien de l'univers et de la religion, Mouhammad, que Dieu éternise son règne.»

بسم الله الرحمن الرحيم جددت هذه المقصورة في ايام مولانا السلطان الملك الناصر
عماد الدنيا والدين محمد خاندالله ملكه .

«Cette chambre haute bénie a été remise à neuf sous le règne de celui qui est stable dans le royaume, qui est élevé qui a été délivré de la servitude, l'homme du roi Chams-ed-Dine, Kara-Senkar le victorieux le Gouverneur du royaume d'Alep; qu'il soit victorieux : Et la troisième :»

جددت هذه المقصوره المباركة في ايام المقر العالي المولوي .
للكي الشمسي قراسنقر المنصوري كامل المملكة الحلبية عز نصره .

«Cette chambre a été remise à neuf sous le règne de notre seigneur le sultan et bon roi, le soutien de l'univers et de la religion Abil-Féda Yolbagha fils de Mouhammad sur l'instigation de celui qui est stable et très honoré et très élevé, l'affranchi Es-Saify Yolbagha le gouverneur du 2ème royaume d'Alep, que Dieu le rende victorieux, en 746.»

جددت هذه المقصورة في ايام مولانا السلطان الملك الصالح عماد الدنيا والدين ابي
الفدا يلبقا بن محمد الاشارة المقر الاشرف العالي المولوي السيفي يلبقا محمد كامل المملكة
الثانية الحلبية عز نصره سنة ٧٤٦

Non moins digne d'être signalée est la chaire de prédication, travaillée, en même temps qu'une autre chaire (qui est tout à fait semblable à elle et qui a été transportée à Jérusalem, à la célèbre mosquée d'Omar, après la prise de la ville Sainte par Saladin Youssef fils d'Ayoub. Cette chaire d'Alep haute de 3 pics et 12 Kirates, est faite en bois d'ébène très beau, incrusté d'ivoire et d'une autre matière brillante comme l'or et portant les inscriptions suivantes :

«A été faite du temps de notre seigneur le sultan et roi vainqueur Abil-Fath Mouhammad, que Dieu le rende vic-

torieux :

محمد في أيام مولانا السلطان الملك الناصر أبي الفتح محمد عز نصره .

Travail du serviteur qui sollicite le secours : de Dieu (qu'il soit élevé) Mouhammad fils de Aly el-Mousally.

محمد العبد الفقير الى الله تعالى محمد علي الموصلدي .

Sous la gérance du serviteur qui sollicite le secours de Dieu (qu'il soit élevé) Mouhammad fils de Osman el-Haddad.

يتولى العبد الفقير الى الله تعالى محمد بن عثمان الحداد .

A ordonné de le faire celui qui est stable et honoré, l'émir, l'homme du roi, Kara-Senkar qui porte le sceptre, le roi victorieux, que Dieu le rende victorieux

امر بعمله القبر العالي الامير الشمسي قراسنقر الجوكندار الملكي النصوري عز نصره .

Signalons enfin le grand mihrab réservé au rite الحنفي et connu aujourd'hui sous le nom de محراب الحنفية Mihrab-el-Hanafié; il est en marbre jaune de Baâbdin. Il est du XIII^e ou de la fin du XII^e siècle : c'est un assemblage de belles pierres très unies sans aucun ornement, mais qui, forment un tout très beau par sa simplicité. Je le trouve entouré des écritures que voici :

A ordonné de le faire rebâtir après qu'il eût été brûlé, notre seigneur le grand Sultan, le roi victorieux, l'épée de l'univers et de la religion Kalaoun: امر بعمارته بمدح رفته مولانا السلطان الاعظم الملك المنصور سيف الدنيا والدين قلاون

Sur l'ordre élevé seigneurial, émirial et solaire le Kara Sankar qui porte le sceptre victorieux et royal, qui garantit le royaume à Alep, la ville bien gardée, que Dieu le conserve et le garde, au mois de Rajab en 684

بالإشارة العالية المولوية الاميرية الشمسية قراسنقر الجوكندار الملكي المنصور كامل المملكة بحاب المحروسة ادامة وحرسه في رجب سنة ٦٨٨ .

Et en face du grand Mihrab, sur une porte, on lit ce qui suit : Sur l'ordre élevé d'Ala-ed-dîn Altoun-Bagha Gouverneur du royaume d'Alep que Dieu favorise ses auxiliaires

et sur l'instigation de l'homme stable, élevé, se référant à Alâ-Ed-Dine Abd-Er-Razak, que Dieu le rende victorieux.

بالإشارة العالية الملائية الطون بقا كامل المملكة الحلبية اعزّ الله انصاره .
باشارة المقر العالمي العلاءي سيدي عبدالرزاق عزّ نصره .

**D :) Lieu Saint de la Grande Mosquée et souvenir religieux
qui y est rattaché :**

Presque au milieu de la salle de réunion, se trouve une chambre de 4 pics carrés et haute d'une marche seulement, surmontée d'une voûte qui a, à sa base une grille en cuivre haute de 8 pics et ornée de la plus belle espèce de porcelaine; (XVIème siècle) cette chambre a, à sa porte, une arcade élevée dont la pierre est de marbre jaune et noir, et haute de 8 pics et large de 4; elle est supportée par deux grosses et belles colonnes et munie tout autour d'elle d'une bordure en cuivre jaune entrelacée, formant comme des rêts à plusieurs carrés et ornée elle aussi, d'une porcelaine splendide. La porcelaine est marquée d'une inscription en vers turcs qui sont attribués au célèbre poète Maben et dont la valeur des dernières lettres, donne le chiffre de 1125, chiffre qui représente l'année de l'Hégire où a été remise à neuf la tombe qui est vénérée dans cette mosquée : on dit que cette tombe est celle du Prophète Zacharie père de St. Jean Baptiste, l'illustre Précurseur de N. S. J. C., comme on le verra plus bas. Au milieu de la salle, se trouve justement cette espèce de tombe faite en bois et enveloppée de velours orné de fils d'argent; on a brodé dessus une partie de la sourate coranique appelée: Marie, et on l'a recouverte en son milieu de plusieurs châles indiens et persans très précieux Ce velours est un présent fait à la tombe par le sultan Abdul-Aziz Khan, en 1291 de l'Hégire. Deux fois, dans le temps, les étoffes de valeur qui enveloppaient la tombe, avaient été volées; quant à celles qui ont précédé immédiatement le présent fait par Abdul-Aziz, elles avaient vieilli et avaient été transportées à Constantinople au musée des Anti-

quités. Un coran très ancien, aux caractères moghrabites, des corans aux caractères constantinopolitains ou ayant d'autres caractères un manuscrit de Sahih-el-Boukhary, de petits flambeaux en argent, des tapis de valeur, des étoffes précieuses, des châles, des objets en verre resplendissant, etc etc..... et beaucoup d'autres ornements de luxe remplissent la chambre en question. Sur le coran aux caractères moghrabites, au verso de la 1ère page, on lit ce qui suit:

هذا المصحف الشريف بقلم المقبرة بن شعبة الصحابي . رضي الله عنه خط كوفي .
Ce coran a été écrit par El-Mougaira fils de Choûbat-El-Sahabi, que Dieu soit satisfait de lui-Ecriture couféeenne.

Et au dessous de cette écriture, on voit les lignes que voici :
بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله رب العالمين وصلى الله على محمد خاتم المرسلين وعلى آله
وصحبه اجمعين يقول كاتب هذه الاحرف حسين بن علي الشير بان البجاقجي الحلبي
الحنفي بأنه وقف هذا المصحف الشريف بالجامع الكبير بحلب المحروسة ابتداء لوجه
الله تعالى وصلى الله على محمد وآله تحريراً في اواخر صفر الحبر سنة ١٠٦٤ .

Au nom de Dieu clément et miséricordieux grâces soient rendues à Dieu maître de l'univers, que Dieu bénisse (prie sur) Mahomed le cachet de ses envoyés, et qu'il bénisse les siens et tous ceux qui ont été rapprochés de lui Celui qui a écrit ces lignes, Hussein fils de Aly, qui est connu sous le nom de Ibn-il-Badjakdji l'alépin et le Hanafite, dit qu'il a laissé ce coran honoré à la grande mosquée, à Alep la ville protégée, et cela pour faire plaisir à Dieu (qu'il soit exalté) que Dieu bénisse Mohamed et les siens - Fait vers la fin de Safar le mois béni (de bonne augure) en 1064.

Quant à la relique gardée dans cette tombe, l'opinion la plus répandue aujourd'hui et qui s'appuie sur les textes des historiens Hn-él-Wardy et El Mourady, est, comme nous l'avons dit plus haut que, c'est la tête du prophète Zacharie père de St. Jean-Baptiste. Hn-El-Khatib et El-Haraouy qui n'ont fait d'ailleurs que rapporter les opinons de Ibn-il O'uzémi ابن المظبي et de Ibn-Boutlan disent que c'est la tête de Jean Baptiste lui-même, quoi qu'il en soit, il n'endemeure pas moins certain que la relique vénérée se trouvait autrefois à

la mosquée de la citadelle et que, à la suite de l'incendie de la citadelle en 689 de l'Hegire par les Tartares, elle fut transportée, à la grande Mosquée où elle repose encore aujourd'hui.

E.) Inscriptions diverses à la Grande Mosquée : Des inscriptions aident à faire connaître l'histoire et la destination des divers coins et recoins de la Grande Mosquée. En voici les principales :

Sur la chambre haute comme depuis très longtemps sous le nom de "chambre du juge", on lit ce qui suit :

جددت هذه المقصورة المباركة في أيام المقر العالی المولوي الملكي الشمسي قراسنقر
النصوري كامل المملكة الحلبية شمس الدين قراسنقر الجوكندار .

« Cette chambre haute bénie a été renouvelée du temps de celui qui est stable dans le royaume et élevé en dignité, l'affranchi, l'homme du roi Chams-ed-dine, Kara Senkar, le Gouverneur du royaume d'Alep, Chams-ed-Dine, Kara Senkar qui porte le sceptre. »

Sur un siège porté par 4 belles colonnes, il y a l'inscription que voici :

« بالاشارة العالیة العلامية الطنبقا كامل الممالك الحلبية. اعز الله انصاره باشارة المقر
العالی العلامی سيدي عبد الرزاق عز نصره . »

« Sur la proposition élevée, se référant à Alâ-ed-Dine Altoun-Bagha le gouverneur des royaumes d'Alep que Dieu fortifie ses auxiliaires: sur l'instigation de celui qui est élevé l'homme de Alâ'Ed Dine, monseigneur Abd-Er-Razak (qu'il soit victorieux :)

D'autres inscriptions figurent sur une petite porte en marbre jaune et noir, dont voici la lettre et la traduction.

جدد هذا الحائط في دولة السلطان مراد خان بن احمد خان عز نصره .

« Ce mur a été renouvelé sous le règne du sultan Mourad Khan fils d'Ahmed Khan. »

Et entre les deux inscriptions : que voilà on lit les vers arabes suivants. Sur l'instigation du 1er ministre Khosrou

pacha, puisse Dieu lui accorder ce qu'il souhaite en fait de biens -

بإشارة الصدر الاعظم خسرو باشا يشر الله له من الخيرات ما يشاء
لقد كان محمود الانار ماجداً » وبأباً لفعل المكرمات ومعدنا
بني جامع الشهباء لله مخلصاً » وطالب رضوان من الله موقنا
فعمّوضه الله الكريم بفضلته » مصوراً بجنت النعيم ومسكنا
بدولة ظلّ الله سلطان عصره » سايل بنى عثمان ذي المجد والثنا
مراد سلطان الوجود من غدا » مقام حماء كعبة الجود مأمنا
فطوبى له في ما بناه مؤرخاً » بني المجد المشهور محمود محسنا

Mahmoud était un homme aux faits et gestes dignes de louange il était un trésor de bonnes œuvres et (il leur donnait accès auprès) de lui; il a bâti la mosquée d'Alep, dans un sentiment de grande sincérité envers Dieu, et dans le but de lui demander avec foi, d'être satisfait de lui. Dieu qui est généreux l'en a récompensé pour ses libéralités, en lui donnant une demeure et des châteaux en paradis; et cela sous le règne de l'ombre de Dieu, du roi de son époque, du rejeton, digne de gloire et de louange de la famille d'Osman Mourad, le désiré des Sultans du monde (Mourad veut dire : désiré, en arabe) Celui dont la demeure est devenue l'asile et la Kaâba ou rendez-vous des libéralités. - Bienheureux soit-il donc pour ce qu'il a bâti, et dont la date est (le total des valeurs en chiffres des lettres de l'hemistiche suivant :)

Mahmoud, bienfaieur a bâti la célèbre Mosquée.

(à suivre)